

MARIAN GŁOSEK

## L'ÉTAT ACTUEL ET LES PERSPECTIVES DES RECHERCHES SUR L'ARMEMENT MÉDIÉVAL EN POLOGNE

L'armement a toujours intéressé les chercheurs s'occupant d'histoire de la guerre et de l'armée. Cet intérêt n'était pourtant pas accompagné des études sur l'histoire de l'armement, sur la genèse et le développement des divers genres d'armes. Les premiers travaux de synthèse, consacrés à l'histoire de l'armement, n'étant pas précédés d'études solides sur les genres particuliers des armes, ne donnent pas l'image complète du développement de l'armement. En même temps, le problème de l'armement médiéval ne constitue qu'un petit fragment de ces travaux généraux.

Des publications polonaises, les travaux traitant le problème du point de vue historique concernent l'artillerie et l'arme de cérémonie. Les oeuvres de Casimir Siemienowicz<sup>1</sup> et Joseph Naronowicz-Narowski<sup>2</sup>, écrites vers la moitié du XVIIe siècle, ne traitent que partiellement l'histoire d'artillerie polonaise, et la partie générale est le reflet de l'état de science des oeuvres créées en Europe occidentale. Vers la fin du XVIIIe siècle Joseph Jakubowski<sup>3</sup> a écrit un travail sur toute l'histoire d'artillerie polonaise, reflétant l'état du savoir de l'époque. Dans la partie concernant l'artillerie polonaise, l'auteur s'est basé sur Jean Długosz, mais il se servait aussi des sources manuscrites conservées dans la bibliothèque d'Alojzy Frédérique Brühl, général d'artillerie de couronne. La rédaction de l'histoire d'artillerie polonaise comprend la période dès débuts du XVe siècle jusqu'à la seconde moitié du XVIIIe siècle. L'auteur note l'utilisation simultanée, au XVe siècle, d'artillerie à feu et des machines.

La remise solennelle en 1684 de l'épée, du bonnet et de la rose comme cadeau du Saint-Siège au roi

Jean III Sobieski, a inspiré Joseph André Załuski, neveu du témoin et auteur du rapport écrit de cette cérémonie — André Chryzostom Załuski, à élaborer, en 1726, une oeuvre sur l'histoire de l'octroi de ces symboles aux défenseurs du christianisme et des affaires de l'église<sup>4</sup>. J. J. Załuski est remonté aux débuts et causes de la coutume de donner par les papes les épées et les chapeaux sacrés notant aussi les souverains polonais qui ont reçu ces symboles.

Si l'on écrit de l'arme de cérémonie il faut mentionner l'épée de couronnement des rois polonais dite „Szczerbiec” dont la documentation a été faite en 1792 par J. Przybylski<sup>5</sup>. Les inscriptions sur les parties latérales de la soie, notées par J. Przybylski, n'existent plus aujourd'hui, la documentation a donc beaucoup d'importance pour les études sur l'histoire de „Szczerbiec” si important pour le peuple polonais.

Au XIXe siècle commence une animation nouvelle dans les études sur l'histoire des armes. Ce qui est dû en quelque sorte aux partages de la Pologne vers la fin du XVIIIe. Les partages ont causé la perte de l'indépendance ce qui a entraîné alors l'accroissement d'intérêt porté à l'histoire de l'armée polonaise et des armes polonaises. On a organisé des collections d'armes privées et aussi le Musée National à Cracovie pour sauver les antiquités des temps passés et la gloire des armes polonaises. On prête aussi plus d'intérêt aux antiquités polonaises se trouvant dans

<sup>1</sup> K. Siemienowicz, *Wielkiej sztuki artylerii część pierwsza*, ont édité R. Niemiec et T.M. Nowak, Warszawa 1961.

<sup>2</sup> T.M. Nowak, *Odnalezienie rękopisu „Artylerii” Józefa Naronowicza-Narowskiego z 1665 r.*, „Studia i Materiały do Historii Wojskowości”, 1972, XVIII, 1, pp. 297–303.

<sup>3</sup> J. Jakubowski, *Nauka artylerii*, vol. 1, Warszawa 1781.

<sup>4</sup> J.J. Załuski, *Analecta Historica De Sacra, in die Natalis Domini a Romanis Pontificibus quotannis usitata Caeremonia, Ensem et Pileum. Benedicendi, eaq. munera, Principibus Christianis mittendi. In quibus Exterarum Nationum plurima, Poloniae, omnia exhibentur exempla. Praecipue vero Exacta Relatio, ultimae horum Benedicti XIII. P.M. munerum collationis Serenissimo et Augusto. Regio Poloniae et Electorali Saxoniae Principi e fontibus Authorum Ecclesiasticorum, tum et Profanorum varis Idiomatis, petita et Collecta. Anno, quo Christus pileo humanitatis tectus gladium venit mittere. Matth. 10. 34. XIII, Varsoviae 1726.*

<sup>5</sup> Information d'après J. N. Sadowski, *Miecz koronacyjny polski „Szczerbcem” zwany „Rozprawy Akademii Umiejętności, Wyd. Historyczno-Filozoficzny, Série II”, 1894, 5.*

de différentes collections européennes. En même temps sont élaborés des oeuvres sur l'armée polonaise. Une d'elles attire surtout notre attention, c'est l'oeuvre de J. Głębocki<sup>6</sup> consacrée à l'histoire de l'artillerie polonaise; à côté d'elle deux publications méritent aussi d'être citées, celle de A. Przeździecki et E. Rostawiecki<sup>7</sup> ayant forme d'un catalogue illustré et les albums présentant les antiquités authentiques ainsi que les reconstructions des armes des chevaliers polonais depuis le début de l'État polonais de W. E. Radzikowski<sup>8</sup>, J. Matejko<sup>9</sup>, W. Bartynowski<sup>10</sup>. Le rôle inspirant dans l'histoire des études sur l'arme blanche revient au petit livre de J. Łepkowski<sup>11</sup>, le premier professeur d'archéologie en Pologne, livre consacré totalement à cette arme trouvée sur les terres polonaises. Il faut noter aussi l'essai de reconstruction d'histoire de l'épée de couronnement des rois polonais „Szczerbiec”, fait par J. N. Sadowski<sup>12</sup>, bien que l'auteur ait tiré de fausses conclusions en ce qui concerne la provenance de l'épée, pourtant la documentation de J. Przybylski citée est très importante.

Vers la fin du XIXe siècle, Konstanty Górski<sup>13</sup> a créé un élaboré synthétique de l'histoire des formations principales de l'armée polonaise: infanterie, cavalerie et artillerie, basé sur de sources solides. Au XXe siècle Tadeusz Korzon<sup>14</sup> et Bronisław Gembarzewski<sup>15</sup> ont continué ce genre d'élaborés synthétiques. Ce sont des oeuvres qui ne perdent pas leur actualité même aujourd'hui, bien qu'ils ne soient pas précédés par des études détaillées sur les armes diverses et les informations qu'elles contiennent ne suffisent plus.

La période entre-deux-guerres, c'est surtout l'organisation des musées où l'on rassemblait les antiquités de la culture matérielle, dont les armes

souvent dispersées, une partie étant définitivement perdue pendant les insurrections pour la liberté au XIXe siècle, comme, par exemple, les célèbres épées offertes par le grand maître teutonique, Ulrich von Jungingen au roi polonais Ladislas Jagellon<sup>16</sup> avant la bataille de Grunwald en 1410. En 1920 on a créé le Musée de l'armée polonaise à Varsovie, dont le but principal est collectionner les antiquités concernant l'art militaire polonais. En même temps, déjà en Pologne indépendante, de nouvelles oeuvres concernant l'histoire de l'art militaire ont été créées, devenant la continuation des oeuvres précédentes. On y remarque surtout l'oeuvre de Marian Kukiel *Zarys historii wojskowości w Polsce*<sup>17</sup>, qui n'assouvit pourtant pas les besoins des spécialistes des armes. En même temps B. Gembarzewski complétait les sources pour son oeuvre fondamentale sur les vêtements et les armes polonais, dont la documentation photographique a heureusement été sauvée pendant la guerre et elle a été éditée après la IIe guerre mondiale et après la mort de l'auteur<sup>18</sup>. Le mérite particulier de l'auteur était le fait d'utiliser les sources iconographiques comme information sur l'histoire de l'armement. De même Z. Bocheński, à l'exemple des oeuvres de Wit Stwosz<sup>19</sup> s'est occupé de l'iconographie comme source pour l'histoire de l'armement.

W. Dziewanowski doit être considéré comme pionnier des études sur l'histoire de l'armement. Son oeuvre principale *Zarys dziejów uzbrojenia w Polsce*<sup>20</sup>, comprenant tous les éléments de l'armement de l'infanterie, cavalerie et de l'artillerie, possède toutefois l'importance seulement historique aujourd'hui. Les problèmes sont traités vaguement en plus l'auteur reproduit des fautes comme par exemple au sujet des commencements des armes à feu. On y voit distinctement le manque d'études solides sur les genres particuliers des armes. Le plus grand mérite de l'auteur était le fait de présenter la succession du développement avec la genèse de divers genres d'armes et le fondement de la terminologie

<sup>6</sup> J. Głębocki, *Rys dziejów wojennych jako wstęp główny (propedeutyka) do umiejętności, a sztuka wojowania*, Kraków 1848.

<sup>7</sup> A. Przeździecki, E. Rostawiecki, *Wzory sztuki średniowiecznej i z epoki odrodzenia pod koniec wieku XVII w dawnej Polsce*, Série I—III, Warszawa—Paris 1855—1860.

<sup>8</sup> W. E. Radzikowski, *Ubiory w Polsce i u sąsiadów od w. XI do XV*, Kraków 1879.

<sup>9</sup> J. Matejko, *Ubiory w Polsce od 1200 do 1795*, Kraków 1860.

<sup>10</sup> W. Bartynowski, *Materiały do ikonografii królów, zbroi i wojska polskiego*, Kraków 1908.

<sup>11</sup> J. Łepkowski, *Broń sieczna w ogóle i w Polsce uważana archeologicznie*, Kraków 1857.

<sup>12</sup> J. N. Sadowski, *Miecz koronacyjny...*

<sup>13</sup> K. Górski, *Historia piechoty polskiej*, Kraków 1893; *du Historia jazdy polskiej*, Kraków 1894; *Historia artylerii polskiej*, Warszawa 1902.

<sup>14</sup> T. Korzon, *Dzieje wojen i wojskowości w Polsce*, Warszawa 1902.

<sup>15</sup> B. Gembarzewski, *Uzbrojenie i rodzaje broni*, [dans:] T. Korzon, *Dzieje wojen...*, vol. III.

<sup>16</sup> Z. Żygulski, jun., *Dzieje zbiorów puławskich*, „Rozprawy i Sprawozdania Muzeum Narodowego w Krakowie”, 1954, II.

<sup>17</sup> M. Kukiel, *Zarys historii wojskowości w Polsce*, Warszawa, sans date, éd. II, Warszawa 1923, éd. III Kraków 1929, éd. IV, Lwów 1939, éd. V, Londres 1949.

<sup>18</sup> B. Gembarzewski, *Żołnierz polski, ubiór, uzbrojenie i oporządzenie od wieku XI do roku 1960*, vol. I, (du XIe au XVIIIe siècles), Warszawa 1960, vol. II, (1697—1794) Warszawa 1962, vol. III (1797—1814) Warszawa 1964, vol. IV (1815—1831) Warszawa 1966.

<sup>19</sup> Z. Bocheński, *Uzbrojenie w krakowskich dziełach Wita Stwosza*, „Rocznik Krakowski”, 1935, 26.

<sup>20</sup> W. Dziewanowski, *Zarys dziejów uzbrojenia w Polsce*, Warszawa 1933; *du même auteur, Uzbrojenie w rozwoju dziejowym*, Lwów 1938.

polonaise. Il faut noter aussi la monographie des épées médiévales européennes du même auteur<sup>21</sup>. En ce temps on a commencé à faire attention aux découvertes des antiquités originales, soumettant celles-ci à une analyse détaillée, ce qui a donné plusieurs petites publications. Il faut nommer ici S. Meyer, qui s'est occupé des signes en forme de loup sur les lames<sup>22</sup> J. Kostrzewski, qui a publié quatre épées du haut Moyen Age trouvées en Grande-Pologne<sup>23</sup>, Z. Bocheński a rassemblé et élaboré les casques du haut Moyen Age trouvés sur les terres polonaises<sup>24</sup>. W. Sarnowska a rassemblé presque plein corps des épées du haut Moyen Age du territoire de la Pologne, lequel n'a été publié qu'après la IIe guerre mondiale<sup>25</sup>. L'intérêt croissant porté aux antiquités originales a été engendré par l'augmentation du nombre des travaux d'archéologie.

En même temps, entre les deux guerres, on a créé de nouveaux travaux concernant l'histoire d'artillerie et sa genèse. Il faut mentionner surtout les travaux de M. Wieliczko-Wielecki<sup>26</sup> et A. Kiersnowski<sup>27</sup>. Ils ne représentent pas l'effet de solides et nouvelles recherches aux sources mais ils constituent l'état des connaissances de l'époque systématisé et basé sur de travaux antérieurs polonais et étrangers. Apparaissent aussi des travaux basés sur des sources écrites, qui font le jour sur l'organisation des confréries s'occupant de la production d'armement. Il faut nommer ici une petite oeuvre de K. Badecki qui, d'après la solide base de source, décrit la fonderie de Lvov au Moyen Age<sup>28</sup> et le travail de Z. Bocheński sur les fabricants des épées de Cracovie<sup>29</sup>.

Après la IIe guerre mondiale on note une grande animation dans la recherche sur l'armement du Moyen Age. C'est l'effet d'une grande intensité des recherches archéologiques, d'abord sur les débuts de

l'État polonais surtout. Ainsi augmente la base du matériel, surtout en ce qui concerne l'arme offensive individuelle et l'équipement. L'élargissement de la base du matériel a bientôt porté des fruits en forme de nouveaux travaux. Notre attention attire surtout l'oeuvre synthétique de A. Nadolski *Studia nad uzbrojeniem polskim*<sup>30</sup> où l'auteur a fait la typologie fonctionnelle et toujours utilisée des éléments particuliers d'armement. Ce travail, conçu il y a 30 ans nécessite pourtant une nouvelle analyse des éléments d'armement à la lumière de nouvelles études sur l'armement et de la base matérielle élargie. On a créé aussi des monographies décrivant des éléments choisis de l'armement en tenant compte du fond plus large et des attaches culturelles. Ainsi Z. Hilcerówna a élaboré les éperons du Xe—XIIe siècles<sup>31</sup>, J. Żak les épées et les plus vieux éperons du haut Moyen Age<sup>32</sup>, A. Nadolski les casques du haut Moyen Age<sup>33</sup>. À la suite des recherches archéologiques apparaissent de nombreux élaborés analysant les éléments d'armement trouvés au cours des fouilles archéologiques, comme par exemple l'armement de Korolewin, Opole et Sokolec publié par W. Sarnowska<sup>34</sup>, ou de Lutomiersk publié par A. Nadolski<sup>35</sup>.

Déjà vers la fin des années 50 de notre siècle on remarque les recherches archéologiques intenses sur le bas Moyen Age. Ceci entraîne l'augmentation de la base matérielle d'armement de cette période et aussi l'intérêt plus grand porté à cet armement ainsi que le besoin d'élaboration de ces pièces d'armement.

À Łódź on observe un développement spécial des recherches sur l'armement médiéval, car dans le cadre

<sup>21</sup> W. Dziewanowski, *Średniowieczne miecze europejskie*, „Broń i Barwa”, 1936, III, 7, pp. 148—161.

<sup>22</sup> S. Meyer, *Znaki „wilka” na głowniach*, „Broń i Barwa”, — 1935, II, 10, pp. 241—242.

<sup>23</sup> J. Kostrzewski, *Quatre épées de l'ère des Vikings trouvées en Grande-Pologne*, *Litterarum. societas Esthonica*, 1838—1938, *Liber Saecularis*, Tartu 1938.

<sup>24</sup> Z. Bocheński, *Polskie szyszaki wczesnośredniowieczne*, Kraków 1930.

<sup>25</sup> W. Sarnowska, *Miecze wczesnośredniowieczne w Polsce*, „Światowit”, 1955, XXI.

<sup>26</sup> M. Wieliczko-Wielicki, *Jak dawniej strzelała artyleria*, „Wiarus”, 1932, III, 32, pp. 630—631; du même auteur, *Z historii artylerii*, „Broń i Barwa”, 1937, IV, 2, pp. 39—43; du même auteur, *Rozwój gładkich luf działowych*, „Broń i Barwa”, 1937, IV, 9, pp. 195—198.

<sup>27</sup> A. Kiersnowski, *Historia rozwoju artylerii*, Toruń 1925.

<sup>28</sup> K. Badecki, *Średniowieczne ludwisarstwo lwowskie*, Lwów 1921.

<sup>29</sup> Z. Bocheński, *Krakowski cech mieczników*, Kraków 1937.

<sup>30</sup> A. Nadolski, *Studia nad uzbrojeniem polskim w X, XI i XII wieku*, „Acta Archaeologica Universitatis Lodziensis”, 1954, 3.

<sup>31</sup> Z. Hilcerówna, *Ostrogi polskie z X—XIII wieku*, Poznań 1956.

<sup>32</sup> J. Żak, *Problem pochodzenia mieczów tzw. „wikińskich” na ziemiach zachodnio-słowiańskich, głównie polskich*, „Archeologia Polski”, 1960, IV, 2; du même auteur, *Najstarsze ostrogi zachodnio-słowiańskie. Wczesnośredniowieczne ostrogi o zaczepach haczykowato zagiętych do wnętrza*, Warszawa—Wrocław 1959.

<sup>33</sup> A. Nadolski, *Uwagi o wczesnośredniowiecznych hełmach typu „wielkopolskiego”*, „Prace i Materiały Muzeum Archeologicznego i Etnograficznego w Łodzi, Série Archéologique”, 1960, 5, pp. 99—124.

<sup>34</sup> W. Sarnowska, *Wczesnohistoryczny Kurhan z Korolewina p. Tahańczą w powiecie kaniowskim*, „Światowit”, 1948/49, 20; du même auteur, *Uzbrojenie średniowieczne w świetle wykopalisk w latach 1948—1951 w Opolu na Śląsku*, „Studia Wczesnośredniowieczne”, 1954, IV; du même auteur, *Uzbrojenie z Sokola na Górze Krzyżnej pow. Jelenia Góra*, „Muzealnictwo Wojskowe”, 1964, II, pp. 59—71.

<sup>35</sup> A. Nadolski, *Uzbrojenie*, [dans:] A. Nadolski, A. Abramowicz, T. Poklewski, *Cmentarzysko z XI wieku w Lutomiersku pod Łodzią*, „Acta Archaeologica Universitatis Lodziensis”, 1959, 7, pp. 42—69.

de l'Institut des recherches Archéologiques de la Pologne centrale de l'Institut d'Histoire de la Culture Matérielle de l'Académie Polonaise des Sciences A. Nadolski a organisé et éduqué un groupe de recherches s'occupant surtout de cette problématique et collaborant avec des chercheurs des autres centres intéressés. On peut mentionner le fait que ces recherches ont été développées dans le milieu sans grande tradition dans ce domaine, dépourvu des collections comptantes d'armement ancien et au début même de la littérature spécialisée. Ce dernier manque a été en partie comblé, grâce aux efforts durant des années. On a créé au début des monographies consacrées aux épées provenant des terres polonaises, le but principal des auteurs étant la systématisation de ces antiquités, l'établissement de leur chronologie<sup>36</sup> et détermination de leur provenance d'après les signes et inscriptions sur les épées<sup>37</sup>. En même temps on a commencé des études sur l'iconographie comme source pour l'histoire de l'armement médiéval. L. Kajzer<sup>38</sup> a conçu des travaux sur l'armement dans l'iconographie de la Petite Pologne et Z. Wawrzonowska sur l'armement dans celle de Silesie<sup>39</sup>. En faisant suite aux signes sur des antiquités originelles on a élaboré les signatures montrées sur l'armement dans l'iconographie médiévale polonaise<sup>40</sup>, on a réalisé aussi un petit travail consacré à la couverture du cheval de bataille au bas Moyen Age<sup>41</sup>. Il faut mentionner aussi l'article de M. Lewandowski sur les poignards du Moyen Age provenant des terres polonaises<sup>42</sup>. Les larges études de l'arme blanche médiévale commencées au centre de Łódź ont été le point de départ pour la monographie populaire de A. Nadolski, traitant sur l'arme blanche polonaise dès ses débuts jusqu'au moment présent<sup>43</sup>. Il faut mentionner ici un petit mais très important

travail de cet auteur sur la date et la première appartenance de l'épée de couronnement des rois polonais dite „Szczerbiec”<sup>44</sup>. Les recherches, initiées par A. Nadolski, sur l'armement des Chevaliers teutoniques<sup>45</sup> sont continuées avec de très bons effets par A. Nowakowski<sup>46</sup>. En même temps est créée une oeuvre fondamentale de Z. Żygulski *Broń w dawnej Polsce na tle uzbrojenia Europy i bliskiego Wschodu* où l'auteur, profitant des plus récents résultats des recherches sur l'armement en Europe décrit d'une façon synthétique l'armement polonais dès le début de l'État polonais jusqu'à la fin du XVIIIe siècle<sup>47</sup>. Le travail de Z. Żygulski nous fait en même temps voir combien il y a encore à faire dans ce domaine. L'armement le mieux élaboré est celui du haut Moyen Age, ce qui reflète l'état des recherches de l'époque. L'armement du bas Moyen Age est beaucoup moins bien élaboré, ce qui découle du fait que les travaux consacrés à ce problème étaient en ce moment sous presses ou bien ils ont paru après la parution de l'oeuvre de Z. Żygulski.

L'intensification et les effets des travaux sur l'armement médiéval obtenus au centre de Łódź ont permis d'organiser un séminaire international, également à Łódź, dont le sujet était: „Les éléments orientaux et occidentaux dans l'armement slave au Moyen Age”<sup>48</sup>, et lequel a rassemblé 40 personnes dont 8 des centres des recherches étrangers. À l'occasion du VIIIe Congrès de la Société Internationale des Musées d'Armes et de l'Histoire de l'Armée se déroulant en Pologne, on a confié au centre de Łódź le soin d'organiser une exposition et de publier le catalogue concernant cette exposition<sup>49</sup>. Ce catalogue reflète l'état actuel des collections polonaises d'armes médiévales, sauf bien sûr, les trouvailles „en

<sup>36</sup> M. Głosek, A. Nadolski, *Miecze średniowieczne z ziem polskich*, „Acta Archaeologica Lodziensia”, 1970, 19.

<sup>37</sup> M. Głosek, *Znaki i napisy na mieczach średniowiecznych w Polsce*, Wrocław – Warszawa – Kraków – Gdańsk 1973.

<sup>38</sup> L. Kajzer, *Uzbrojenie i ubiór rycerski w średniowiecznej Małopolsce w świetle źródeł ikonograficznych*, Wrocław – Warszawa – Kraków – Gdańsk 1976.

<sup>39</sup> Z. Wawrzonowska, *Uzbrojenie i ubiór rycerski Piastów śląskich od XII do XIV*, „Acta Archaeologica Lodziensia”, 1976, 25.

<sup>40</sup> M. Głosek, L. Kajzer, *Uwagi o znakach na broni w polskiej sztuce gotyckiej*, „Rocznik Muzeum w Toruniu”, 1982, VIII, pp. 67–104.

<sup>41</sup> Z. Wawrzonowska, *Okrycie konia rycerskiego w Polsce do końca XV wieku w ikonografii*, „Biuletyn Historii Sztuki”, 1978, XV, 4, pp. 367–375.

<sup>42</sup> M. Lewandowski, *Puginały średniowieczne z ziem polskich*, „Mediaevalia Archaeologica, Acta Archaeologica Lodziensia”, 1986, 31, pp. 101–119.

<sup>43</sup> A. Nadolski, *Polska broń, Broń biała*, Wrocław – Warszawa – Kraków – Gdańsk 1974, version anglaise: *Polish Arms. Side Arms*, Wrocław – Warszawa – Kraków – Gdańsk 1979.

<sup>44</sup> A. Nadolski, *Szczerbiec (próba analizy bronioznawczej)*, „Acta Archaeologica Lodziensia”, 1968, 17, pp. 105–124; du même auteur, *Szczerbiec – The Polish Coronation Sword*, „The Journal of the Arms and Armour”, 1969, VI, 6, pp. 183–184.

<sup>45</sup> A. Nadolski, *Influences balto-slaves dans l'armement des Chevaliers Teutoniques*, „Berichte über den II. Internationalen Kongress für Slawische Archäologie”, vol. III, Berlin 1975, pp. 33–36; du même auteur, *Niektóre elementy balto-słowiańskie w uzbrojeniu i sztuce wojennej Krzyżaków*, „Pomorania Antiqua”, 1974, V, pp. 165–173.

<sup>46</sup> A. Nowakowski, *Uzbrojenie wojsk krzyżackich w Prusach w XIV w. i na początku XV w.*, „Acta Archaeologica Lodziensia”, 1980, 29; du même auteur, *Arsenały zamków krzyżackich w Prusach w latach 1364–1431*, „Acta Archaeologica Lodziensia” 1986, 31, pp. 49–99.

<sup>47</sup> Z. Żygulski jun., *Broń w dawnej Polsce na tle uzbrojenia Europy i Bliskiego Wschodu*, Warszawa 1975.

<sup>48</sup> *Elementy wschodnie i zachodnie w uzbrojeniu słowiańskim w średniowieczu*, Séminaire a Łódź 28–29 novembre 1972, „Kwartalnik Historii Kultury Materialnej”, 1973, XXI, 2, pp. 271–304; O. Gamber, *Die Waffenhistorische Tagung in Lodz*, „Zeitschrift für Waffen- und Kostümkunde”, 1973, pp. 80–81.

<sup>49</sup> A. Nadolski, M. Głosek, L. Kajzer, *Broń średniowieczna z ziem polskich. Katalog*, Łódź 1978.

masse" comme les pointes des carreaux et, pointes des flèches.

On ne peut pas omettre les travaux du domaine de l'histoire d'armement médiéval faits dans d'autres centres des recherches. Il faut citer le travail de B. Miśkiewicz<sup>50</sup> sur les machines de guerre polonaises du haut Moyen Age, celui de J. Werner<sup>51</sup> sur l'arc et l'arbalète, celui de J. Kaźmierczak<sup>52</sup> sur les fers à cheval médiévaux de Silesie, de S. Kołodziejcki, sur les éperons médiévaux du territoire de la Petite Pologne<sup>53</sup>, le travail de Z. Żygulski et M. Gradowski<sup>54</sup> sur la terminologie de l'armement historique et l'édition polonaise de la terminologie de l'armement défensif publiée à Vienne écrite par A. Nadolski, J. Teodorczyk, Z. Żygulski<sup>55</sup>. Il faut mentionner le travail de K. Wachowski<sup>56</sup> sur les plus vieux éperons du haut Moyen Age trouvés en Silesie et les antiquités militaires de Opole, celui de T. Horbacz<sup>57</sup> sur l'arme médiévale à un tranchant.

Le mouvement de collectionnement, se développant intensément, a porté ses fruits, sous forme de nombreuses expositions comprenant aussi l'époque du Moyen Âge dans leur champ d'intérêt. Ceci a incité l'édition de nombreux catalogues accompagnant les expositions.

Les travaux de synthèse, présentant la totalité d'histoire de l'armée, comme *Zarys dziejów wojskowości polskiej do roku 1864*<sup>58</sup>, comprenant beaucoup d'informations sur l'armement médiéval et aussi la bibliographie consacrée à ce problème, ou le travail de Z. Żygulski, déjà mentionné, ont démontré les manques des monographies concernant les éléments

particuliers de l'armement médiéval polonais. Il a fallu élaborer tous les éléments de l'armement. Des travaux pareils sont en cours, en ce qui concerne les éperons<sup>59</sup> et les étriers<sup>60</sup>, mais les haches d'armes, l'arme à d'hast, l'arme de trait, ou l'armure de cheval attendent leur tour. Le problème de l'armement défensif polonais connaît aussi une situation difficile. Le travail précieux de Z. Stefańska<sup>61</sup> sur l'armement défensif en Pologne médiéval ne montre pas assez les changements dynamiques survenus au cours du XIVe et XVe siècles, ne parle pas non plus des éléments d'armement trouvés au cours des fouilles. La terminologie utilisée est souvent périmée. Il faut aussi mentionner le travail de F. Ścibałło<sup>62</sup> traitant de l'armure de tournoi du haut Moyen Age dans la collection de Wawel. Il existe aussi toute une série de petits travaux qui méritent notre attention. Ils présentent les parties séparées de l'armement défensif du bas Moyen Âge, trouvées au cours des fouilles archéologiques. Il faut en énumérer les antiquités de Siedlątków, Plemięta, Borówek et Spytkowice élaborés par A. Nadolski<sup>63</sup>, de Raciąż publiés par M. Kowalczyk<sup>64</sup>, le bassin de Toruń élaboré par M. Głosek et A. Nowakowski<sup>65</sup> et les fragments d'armure de Mała Nieszawka décrits par R. Franczuk et T. J. Horbacz<sup>66</sup>.

Nous n'observons que le progrès minimal des recherches technologiques sur l'armement. Les travaux pionniers, et ayant de bons résultats, de

<sup>50</sup> B. Miśkiewicz, *Machiny oblężnicze i przyrządy oblężnicze polskiego wojska wczesnośredniowiecznego*, „Kwartalnik Historii Kultury Materialnej”, 1957, V, pp. 463–486.

<sup>51</sup> J. Werner, *Polska broń. Łuk i kusza*, Wrocław – Warszawa – Kraków – Gdańsk 1974.

<sup>52</sup> J. Kaźmierczak, *Podkowy na Śląsku w X–XIV wieku. Studia z dziejów kultury materialnej*, Wrocław – Warszawa – Kraków – Gdańsk 1978.

<sup>53</sup> S. Kołodziejcki, *Les éperons à molette du territoire de la Petite-Pologne au Moyen Age*, „Mémoires Archéologiques”, 1985, pp. 161–179.

<sup>54</sup> M. Gradowski, Z. Żygulski, *Słownik polskiej terminologii uzbrojenia historycznego*, Warszawa 1982.

<sup>55</sup> A. Nadolski, J. Teodorczyk, Z. Żygulski, *Glossarium Armorum. Broń obuchowa*, Graz 1981.

<sup>56</sup> K. Wachowski, *Uwagi o pochodzeniu wielkomorawskich ostróg taśmowatych*, „Przegląd Archeologiczny”, 1980, 28, pp. 219–224; du même auteur, *Militaria z grodu na Ostrówku w Opolu*, [dans:] *Studia nad kulturą wczesnopolskiego Opola. Militaria – Wyroby bursztynowe*, Wrocław – Warszawa – Kraków – Gdańsk – Łódź 1984, pp. 11–112.

<sup>57</sup> T. J. Horbacz, *W sprawie tzw. miecza jednosiecznego*, „Acta Universitatis Lodzianensis, Folia Archaeologica”, 1982, 2, pp. 35–40.

<sup>58</sup> *Zarys dziejów wojskowości polskiej do roku 1864. Tom I do roku 1648*, Warszawa 1965.

<sup>59</sup> Ostrogi opracowuje W. Peła z Warszawy.

<sup>60</sup> W. Świętosławski, *Strzemiona średniowieczne z ziem Polski*, Łódź 1990.

<sup>61</sup> Z. Stefańska, *Pancerze w Polsce Średniowiecznej*, „Muzealnictwo Wojskowe”, 1964, II.

<sup>62</sup> F. Ścibałło, *Późnogotycka zbroja turniejowa w zbiorach wawelskich*, „Studia do dziejów Wawelu”, 1968, 3.

<sup>63</sup> A. Nadolski, *Hełm i fragmenty zbroi z Siedlątkowa*, „Prace i Materiały Muzeum Archeologicznego i Etnograficznego w Łodzi, Série Archéologique”, 1963, 15, pp. 89–93; A. Nadolski, E. Grabarczyk, *Militaria z grodziska w Plemiętach. Uzbrojenie ochronne*, [dans:] *Plemięta, średniowieczny gródek ziemi chełmińskiej*, red. A. Nadolski, Warszawa – Poznań – Toruń 1985, pp. 85–98; A. Nadolski, A. Kosiorek, *Szczątki zbroi średniowiecznej z grodziska w Borówku*, [dans:] *Studia nad kulturą materialną wieków od XIV do XVI*, „Acta Archaeologica Lodziana”, 1986, 32, pp. 33–41; A. Nadolski, Z. Wawrzonowska, *Szczątki zbroi ze Spytkowic*, „Studia do dziejów dawnego uzbrojenia i ubioru wojskowego”, 1982, VIII, pp. 19–32.

<sup>64</sup> M. Kowalczyk, *Raciąż – średniowieczny gród i kasztelania na Pomorzu w świetle źródeł archeologicznych i pisanych*, Łódź 1986, pp. 62–81.

<sup>65</sup> M. Głosek, A. Nowakowski, *Średniowieczna przyłbica z Muzeum Okręgowego w Toruniu. Przyczynek do znajomości bałtyjskiego uzbrojenia ochronnego*, „Kwartalnik Historii Kultury Materialnej” 1980, 1, pp. 53–61.

<sup>66</sup> R. Franczuk, T. J. Horbacz, *Fragmenty późnośredniowiecznej zbroi z zamku krzyżackiego w Małej Nieszawce*, „Kwartalnik Historii Kultury Materialnej”, 1987, XXXV, 2.

J. Piaskowski<sup>67</sup> sur la technologie des épées ne sont pas continués au degré satisfaisant les spécialistes d'armes anciennes. Les derniers élaborés de M. Cabalska et W. Mazur<sup>68</sup> n'assouissent pas les besoins des chercheurs. Notre attention attirent les résultats très intéressants des travaux de A. Kola et G. Wilke<sup>69</sup>, qui ont découvert un atelier de production des pointes des carreaux, ont systématisé le matériel de leurs recherches et ont fait d'intéressantes études comparatives concernant la production des pointes.

On a aussi négligé les recherches sur les sources écrites, informant sur l'organisation, les prix des éléments particuliers d'armement et les centres de production. Le travail de J. Kuciński<sup>70</sup>, qui n'épuise pas la totalité du sujet et ne profite pas de toutes les sources écrites, n'assouit pas nos besoins. Avec d'autant plus de satisfaction il faut signaler les études sur ce problème, entreprises par J. Szymczak, lesquelles restent étroitement liées aux recherches sur l'armement médiéval menées au centre de Łódź.

Actuellement sous presse, le travail sous la direction de A. Nadolski<sup>71</sup>, sur l'armement en Pologne entre 1350 et 1450 reflète l'état actuel des recherches basées sur les antiquités originales, les sources écrites et iconographiques. Le travail comprend plusieurs sujets peu éclairés dans la littérature du problème parue jusqu'alors. Cela concerne surtout les sujets tels que les signes de combat, l'arme d'hast, l'arme à de trait et à talon. Il comprend aussi un élaboré très précieux sur l'organisation de production, provisions et prix d'armement, écrit par J. Szymczak et une description synthétique de l'armement défensif, avec citation des antiquités originales et en profitant des sources iconographiques et écrites. Malheureusement, cet élaboré ne concerne qu'un espace de temps très

restreint, et il faut absolument faire les travaux pareils sur la période antérieure et postérieure.

Nous devons noter l'édition prochaine du travail de A. Nadolski, A. Nowakowski et J. Szymczak<sup>72</sup> sur la technique de guerre médiévale polonaise.

Le grand progrès dans les recherches sur l'armement du bas Moyen Age, bien que de nombreux travaux soient encore sous presse ou dans la phase finale d'élaboration, a eu pour conséquence le fait que les travaux conçus il y a quelques dizaines d'années, consacrés à l'armement du haut Moyen Age ont besoin d'être révisés dans la lumière des recherches sur l'armement du bas Moyen Age et aussi de la base du matériel ramassée pendant ce temps, sources écrites et iconographiques.

Les découvertes nouvelles, localisées avec précision, éclairent d'une façon intéressante le problème des itinéraires de guerre. On a observé une grande quantité d'armement des XIVe et XVe siècle, trouvé dans Dunajec, dans la région de Stary et Nowy Sącz ce qui confirme, ne connu qu'à travers les sources écrites, l'itinéraire de guerre et de commerce. Aussi, un amas pareil est observé dans San, dans la région de Radymno, dans la rivière Obra aux environs de Międzyrzecz Wielkopolski et sur la lignée des lacs dans la partie Nord-Est de la Grande Pologne, ce qui témoigne des batailles et traversées dans ces régions limites de la Pologne de ce temps-là.

On ressent aussi le manque d'informations sur le commerce d'armes. Les mentions, trouvées en marge des autres problèmes, concernant l'export en XVe siècle des armes polonaises en Lituanie n'ont pas été élaborées à fond. Les dernières études de J. Szymczak ont mené à constater le fait d'importer de la Silesie et de la Bohême des composants pour la production de la poudre et du métal pour la fabrication des canons<sup>73</sup>. Les études sur les marques de fabricant sur les armes permettent la constatation de l'importation de celles-ci de l'Allemagne surtout, et aussi de Venise, peut-être par l'intermédiaire de l'Hongrie<sup>74</sup>. Pour sélectionner les antiquités concrètes importées et les spécimens fabriqués probablement en Pologne, il faudrait faire des analyses métallurgiques, qui permettraient d'établir certaines données de base en ce qui concerne la différence du produit premier et de la technologie de la production. Malheureusement, jusqu'alors ces recherches n'ont pas été commencées.

On note un certain progrès dans les études sur l'artillerie d'avant feu et à feu. Il semble qu'on a définitivement éclairci le problème de la première

<sup>67</sup> J. Piaskowski, *Rozwój technologii mieczów żelaznych od czasów najdawniejszych do XV wieku*, „Muzealnictwo Wojskowe”, 1959, I, pp. 149–176; du même auteur, *Technika gdańskiego hutnictwa i kowalstwa żelaznego X–XIV w.*, [dans:] *Gdańsk wczesnośredniowieczny*, II, 1960.

<sup>68</sup> M. Cabalska, W. Mazur, *Średniowieczne militaria z Polski Południowej w świetle badań metaloznawczych*, „Studia do dziejów dawnego uzbrojenia i ubioru wojskowego”, 1982, VIII, pp. 5–17.

<sup>69</sup> A. Kola, G. Wilke, *Produkcja grotów beltów do kuszy w średniowieczu w świetle współczesnych prób eksperymentalnych*, „Acta Universitatis Nicolai Copernici, Archeologia”, 1975, V; des mêmes auteurs, *Zespół grotów beltów do kusz z grodziska późnośredniowiecznego w Słoszewach koło Brodnicy w świetle odkryć z 1975 r.*, „Zapiski Historyczne”, XLI, 1, pp. 81–123.

<sup>70</sup> J. Kuciński, *Miejskie rzemiosło zbrojeniowe w państwie polskim w XIV i pierwszej połowie XV wieku*, „Studia i Materiały do Historii Wojskowości”, 1969, XV, 1.

<sup>71</sup> *Uzbrojenie w Polsce średniowiecznej 1350–1450*, red. A. Nadolski, Łódź, 1990.

<sup>72</sup> *Historia polskiej techniki wojennej*, red. A. Nadolski, sous presses.

<sup>73</sup> *Uzbrojenie w Polsce średniowiecznej...*

<sup>74</sup> M. Głosek, *Miecze środkowoeuropejskie...*, pp. 126–135.

mention écrite sur l'utilisation de l'arme à feu en Pologne, à Pyzdry en 1383. On ne peut pas exclure l'utilisation antérieure de cette arme sur les terres polonaises, mais les sources écrites n'en parlent pas d'une façon univoque et on ne peut pas espérer de nouvelles sources de cette époque-là. Nous devons l'éclaircissement de ce problème à T. M. Nowak<sup>75</sup>. Cet auteur, s'occupant surtout de l'artillerie à feu moderne, s'intéressait souvent à ses débuts, aussi était longtemps utilisée, et certainement au cours du XVe siècle, au champ de bataille en même temps que l'artillerie à feu<sup>76</sup>. Si nous parlons de l'artillerie, nous ne pouvons pas manquer de mentionner le travail de W. B. Willinbachow sur les débuts de l'arme à feu dans les pays slaves<sup>77</sup>. Le livre de S. Kobielski<sup>78</sup> est

travail résumant en quelque sorte notre état du savoir sur l'artillerie polonaise, mais hélas les chapitres concernant le Moyen Age y sont traités en termes généraux et ne peuvent pas satisfaire un spécialiste d'armes.

Ce bref exposé sur l'état des recherches sur l'armement médiéval en Pologne nous démontre le grand développement de cette discipline les derniers temps. Malheureusement, le progrès n'est pas régulier, ce qui est causé non seulement par les antiquités originales mais aussi par l'état de possession des sources écrites et iconographiques.

*Traduit par Mme Magdalena Krygier*

<sup>75</sup> T. Nowak, *Z dziejów techniki wojennej w dawnej Polsce*, Warszawa 1965, pp. 70--73.

<sup>76</sup> *Ibidem*, p. 47--61.

<sup>77</sup> W. B. Willinbachow, *Wynalezienie prochu i początki jego zastosowania do celów wojennych*, „*Studia i Materiały do Historii Wojskowości*”, 1960, VI, 1, pp. 193--304; du même auteur, *Początkowy okres rozwoju broni palnej w krajach słowiańskich*, „*Kwartalnik Historii Nauki i Techniki*”, 1963, VII, 2, pp. 215--235.

<sup>78</sup> S. Kobielski, *Polska broń. Broń palna*. Wrocław—Warszawa—Kraków—Gdańsk 1975.

Novembre 1988

